iences Po / fonds CEVIPOF

Madame, Mousieur

En 1967, souvenez-vous, je vous écrivais: « sincèrement lassé par les promesses et les mensonges, j'accepte de vous défendre en dehors de toute ambition et de tout désir de profit.»

J'évoquais ensuite les plaintes et les difficultés qui sont celles d'un trop grand nombre.

En 1973, sisc ans après, il n'y a rien de changé et les mêmes motivations me poussent au même engagement.

Ma ligne de conduite n'a pas

varié.

Accusé par les uns d'être trop à droite, rejeté par les autres pour être trop à gauche, je ne suis prisonnier cle personne et surtout pas homme à me laisser mener où je ne veux pas aller.

ze reste fermement attaché

à l'idée d'une société de progrés que nous pouvons construire ensemble.

Car enfin, la France ne seraitelle plus le pays de la justice et des braves gens?
re sais qu'elle l'est tonjours et peuse pouvoir compter sur vous pour le prouver.

Avec mes sentiments sincèrement dévoués.

Georges Wirdm